



Article réservé aux abonnés

À Évreux, les enseignants et de rares élèves de retour sur les bancs de l'école après le confinement

Éducation. Une partie des écoliers d'Évreux ont fait leur retour en classe mardi 12 mai 2020 après huit semaines de confinement. Un « test grandeur nature » en prévision de la rentrée scolaire de septembre 2020.

PN Catherine ROL , Alice Pattyn

PUBLIÉ LE 12/05/2020 À 19:40

MIS À JOUR LE 13/05/2020 À 19:40

TEMPS DE LECTURE : 1 MINUTE



Pour les enseignants comme pour les enfants, il faut revoir ses habitudes de vie en commun huit semaines après le début du confinement.
(Photos : C.R. et A.P./PN)

01 / 07

La cloche a sonné pour une petite partie des écoliers de maternelle et d'élémentaire, mardi 12 mai 2020, dans l'Hexagone. À Évreux, les 35 écoles (19 élémentaires et 16 maternelles) étaient ouvertes pour accueillir les enfants après huit semaines de confinement.

« On a pris la bonne décision en rouvrant »

L'école Michelet, dans le quartier de La Madeleine, a vu le retour d'une cinquantaine de CP, CE1 et CM2. « *Tout le personnel a été équipé en masques. Il y a du gel hydroalcoolique et des mouchoirs en papier dans toutes les classes* », apprécient les services de la Ville, **Guy Lefrand**, le maire (LR) en tête : « *On a pris la bonne décision en rouvrant, assure le premier magistrat. Il va falloir vivre avec le virus. On ne peut pas rester dans un bunker pendant six mois. C'est aussi un test grandeur nature pour la rentrée de septembre 2020.* »

GRAND FORMAT. Coiffeurs, écoles, commerces... En Normandie, un déconfinement tant attendu !

Moins d'élèves que prévu

Dans toutes les écoles, l'arrivée de petits a été échelonnée : 8 h 30 pour les CP et CE1, 8 h 45 pour les CE2 et CM1, 9 h pour les Ulis et les CM2 comme Mathéo, 10 ans, accompagné de son papa, Christophe. « *On s'est préparés comme on a pu, convient le paysagiste. C'est aussi une semaine test pour nous. On va voir comment tout se met en place. Ce matin, on a déposé le petit à la crèche. Tout était bien organisé.* »

Des entrées séparées en fonction des niveaux, lavage des mains obligatoires avant de s'installer à sa nouvelle place, plus de porte-manteaux, les cartables resteront à l'école le soir pour « *éviter la circulation du virus* », pas de câlin ni aux copains ou copines, ni à la maîtresse. « *Ce n'est pas parce qu'on ne vous aime plus, mais parce qu'on n'a plus le droit* », justifie Éloïse à ses six élèves de CP. La matinée a été consacrée aux gestes barrières. « *On va voir comment ils ont été préparés* », explique l'enseignante, vidéo et affichettes en support.

• • • • •

Catherine Rol

Journaliste, agence locale d'Evreux

c.rol@paris-normandie.fr

Epidémie de coronavirus : La rédaction de Paris-Normandie reste mobilisée.

Vous informer chaque jour : nous sommes engagés dans cette mission d'information d'intérêt général. **Votre soutien nous est plus que jamais indispensable** : [plus d'informations sur nos abonnements](#)

- « Je ne veux plus de cette vie d'avant » : ces Normands face à l'angoisse du déconfinement



Contenus sponsorisés



NUTRIVIA

Fatigue constante après 50 ans: La solution simple à faire chaque matin



LES INVESTISSEURS

Profitez de la crise boursière avec ces 5 règles indispensables.



RÉNOVATION SALLE DE BAIN | LIENS DE RECHERCHE

Découvrez les dernières tendances en matière de rénovation de salles de bains